

TSUNAMI, SEISME, GUERRE CIVILE...

Comment fonctionne l'aide d'urgence ?

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS :

Que savons-nous vraiment ?

MAURITANIE :

Des habitations en
bouteilles plastique
pour les lépreux

MAIS AUSSI :

- Résultats 2018
- Actions 2019
- Partenariats, etc.



“**BUILD
THE
HOPE**”

MONGOLIE, MAURITANIE,
KIRGHIZISTAN
Nos volontaires en action !
Interviews & témoignages

“CHANGER
LE MONDE
UNE VIE
À LA FOIS,,



Éditorial



Jacques Rase



Chers amis d'ADRA-BE,

Vous avez entre les mains la deuxième édition du magazine annuel d'ADRA Belgium. Comme le précédent, ce magazine a plusieurs objectifs :

D'abord, **vous remercier**, vous, nos généreux donateurs. En 2018, le réseau ADRA a pu, une fois de plus, apporter des changements significatifs dans la vie de plus de 11 millions de personnes dans le monde, que ce soit par une aide d'urgence ou par la mise en place de projets de développement. Grâce à vous, ADRA Belgium a pu y contribuer. Nous sommes heureux d'être soutenus par de nombreux donateurs réguliers.

Merci !

Ensuite, **vous faire part de notre action pendant l'année 2018**. Notre bureau a été très actif durant celle-ci. Dans les pages qui suivent, vous en apprendrez plus sur les divers projets de développement que nous avons soutenus, mais également l'aide qui a été apportée dans plusieurs situations d'urgence. Vous découvrirez également nos missions humanitaires où des volontaires belges se sont engagés sur le terrain pour les plus démunis !

Enfin, **vous sensibiliser à notre action en 2019**. Nous continuerons bien sûr à soutenir des projets de développement – déjà en cours ou nouveaux - , et à intervenir dans des situations d'urgence. Nous souhaitons également, à l'avenir, pouvoir intervenir sur le territoire national, ce qui n'est pas possible actuellement pour des raisons d'agrément fiscal. C'est pourquoi nous avons décidé de créer une deuxième association ADRA, qui se focalisera sur des actions en Belgique. Nous avons également la perspective d'élargir notre bureau en employant une personne qui serait chargée à plein temps de la recherche de fonds dès septembre 2019.

Les besoins sont toujours plus criants et les projets ne manquent pas. Dans ce monde trop souvent hostile, ADRA se veut porteur d'espoir. Aidez-nous à améliorer la vie de nombre de nos contemporains défavorisés. Nous rêvons tous d'un monde plus juste et plus humain. Nous pouvons y contribuer. Gandhi disait :

« Devenons le changement que nous voulons voir dans le monde. »

- Jacques Rase
Président d'ADRA Belgium



Carte des projets

2018/2019

BELGIQUE : "Safe Place for Refugees"

Transport de réfugiés du parc Maximilien vers des familles d'accueil. Financement exclusif de l'Église Adventiste - détails p.25-26

DURÉE : 6 MOIS

BÉNÉFICIAIRES : 995 RÉFUGIÉS

BUDGET : 14 300€

SERBIE : Colis de Noël

Collecte en Belgique de colis de Noël au profit d'enfants défavorisés de Serbie. Les colis sont composés par les participants et remplis de surprises (jouets, bonbons, vêtements). - détails p.18

DURÉE : 2015 - 2020

BÉNÉFICIAIRES : 994 ENFANTS

BUDGET : 4 970 € / 994 BOÎTES (2018)

BOSNIE-HERZÉGOVINE : Centre de recyclage et design

Soutien au centre de redesign et de recyclage par la mise en vente de leurs productions. Ce centre participe à l'amélioration de la situation économique des femmes en situation de grande précarité (formations, coopératives, etc.).

DURÉE : ILLIMITÉE

BÉNÉFICIAIRES : PLUSIEURS CENTAINES DE FEMMES FORMÉES

BUDGET : 500€ (ACHAT DE CRÉATIONS)

MAURITANIE : "El Emel"

Construction de 40 habitations décentes pour les familles victimes de la lèpre. Innovations en 2019 voir P.14-17

DURÉE : 2018 - 2020

BÉNÉFICIAIRES : 360 PERSONNES

CONTRIBUTION : 15 000€ (PAR AN)

CAMEROUN : "Safe water"

Réhabilitation de 6 points d'eau dans la commune de Tibati, département du Djérem. Ce projet vise à réduire la mortalité due aux maladies hydriques au sein des populations locales, principalement des enfants.

DURÉE : 2018

BÉNÉFICIAIRES : 5 000 PERSONNES

CONTRIBUTION : 5 000€

*BUDGET = FINANCEMENT TOTAL D'ADRA BELGIUM

**CONTRIBUTION = FINANCEMENT PARTIEL PAR ADRA BELGIUM D'UN PROJET DU RÉSEAU

KIRGHIZISTAN : "Build the Hope"

Voyage humanitaire : reconstruction de 4 maisons de familles démunies dans la province de Chui. détails p.30-33

DURÉE : 3 SEMAINES

BÉNÉFICIAIRES : 21 PERSONNES

BUDGET : 10 000€

MONGOLIE : "MEAL" Project

Lancement de 20 coopératives maraîchères dans les bidonvilles d'Oulan-Bator.

DURÉE : 12 MOIS

BÉNÉFICIAIRES : 852 ANCIENS NOMADES

CONTRIBUTION : 15 000€

BANGLADESH : Rohingya

Aide d'urgence : création et amélioration des camps (écoles, centre de soins, sanitaires...). détails p.12-13

DURÉE : 12 MOIS

BÉNÉFICIAIRES : 114 695 PERSONNES

CONTRIBUTION : 5 000€

INDONÉSIE : Tsunami

Aide d'urgence : contribution aux besoins de première nécessité : nourriture, eau potable, abris, etc. - détails p.6-9

DURÉE : 2 MOIS

BÉNÉFICIAIRES : 1 800 PERSONNES

CONTRIBUTION : 7 000€

YÉMEN : Famine

Aide d'urgence : création et amélioration des camps existants (écoles, centre de soins, conditions sanitaires...) - détails p.11

DURÉE : 2 MOIS

BÉNÉFICIAIRES : 11 549 PERSONNES

CONTRIBUTION : 15 000€

BURUNDI : Lycée Delhove

Mise en place d'une nouvelle cuisine performante (système de foyers améliorés, briquettes et biogaz) afin d'améliorer l'hygiène et diminuer la consommation de bois - dernière étape.

DURÉE : 2015 - 2019

BÉNÉFICIAIRES : 635 ÉTUDIANTS

CONTRIBUTION : 10 422€



L'année 2018

en chiffres

* Chiffres du bureau ADRA Belgium

125 352

BÉNÉFICIAIRES

53 615€

DONS PRIVÉS

7 336€

**SOUTIEN DES
ÉGLISES ADVENTISTES**

5 480€

**FINANCEMENT
PUBLIC**

204

**GÉNÉREUX
DONATEURS**

Vous voulez en savoir plus ?

Nous travaillons en toute transparence,
les comptes annuels d'ADRA Belgium sont disponibles sur www.ADRA.be

UN RÉSEAU

* Chiffres d'ADRA International



131
PAYS

11 000 000
DE BÉNÉFICIAIRES

104
SITUATIONS
D'URGENCE

Indonésie, *les dessous d'une crise*

Vendredi 28/09/18 - 19:02

île de Sulawesi

séisme : 7,5"

1 234 morts

600 000 sinistrés

Je m'appelle Ralfie Marinka, je suis membre de *l'Emergency Response Team (ERT - équipe d'urgence)* en Indonésie depuis plus de 12 ans.

Ici en Indonésie, nous avons une excellente équipe d'intervention d'urgence, la plupart d'entre nous ont été formés à la gestion des catastrophes et ont des années d'expérience. Nous sommes prêts à agir à tout moment grâce à nos 21 bureaux répartis dans l'ensemble de l'Indonésie.

Il y a deux ans, nous avons renforcé un partenariat avec le mouvement protestant adventiste en formant plusieurs

pasteurs, responsables d'église, médecins et infirmières de la communauté sur la gestion d'une situation d'urgence en cas de catastrophe. Nous avons aussi de nombreux volontaires d'ADRA en renfort pouvant soutenir nos actions en cas d'urgence.

Vendredi 21:00

Depuis quelques heures, notre équipe est sur la brèche. Un tremblement de terre suivi d'un tsunami viennent de ravager le village de Palu sur l'île de Sulawesi. Il nous faut agir vite pour soutenir la population durement touchée...



Samedi 07:00

Depuis hier soir, l'île est coupée du monde. Nous cherchons, en vain, un moyen de prendre un vol pour arriver au plus vite. **Le seul aéroport encore ouvert est celui de Mamuju, à 374 km de Palu** (capitale de la province de Sulawesi). Verdict final : pas de vol possible avant demain.

Les premières informations que nous recevons des populations locales sont très dures. Les secours n'arrivent pas, les sites les plus touchés sont aussi les plus difficiles à atteindre.

Sans attendre, nous contactons le bureau International afin d'avoir les premières aides financières et du soutien logistique. Ils sont déjà au courant et mobilisent également de leur côté ressources et équipes d'urgence.

Samedi 19:45

Le prochain avion n'est pas avant demain, bloqués, loin de l'épicentre de la catastrophe, nous avons mis la journée à profit pour préparer au maximum notre travail sur place : collecte d'un maximum d'informations, prise de contact avec les différents centres de commandement gouvernementaux, contact avec d'autres ONG pour coordonner nos efforts.

Dimanche 05:30

Les données récoltées montrent que le bilan s'alourdit, les gens manquent de tout, les blessés se comptent par centaines. Beaucoup de gens ont tout perdu...

Heureusement, j'ai reçu les premières réponses du réseau ADRA. L'appel à la mobilisation est en marche, un communiqué de presse a été lancé, et même relayé dans le **Los Angeles Time et le Washington Post**. Les besoins sont importants, la première estimation s'élève à 216.000 USD pour mettre en place une aide d'urgence permettant de soutenir plus de 10.000 personnes.

J'apprends aussi que la plateforme **Pray 4 Hope** (ONG spécialisée en logistique) a bien bossé : ils ont trouvé des billets pour que d'autres équipes d'urgence puissent nous rejoindre au plus vite. Ils vont aussi nous aider à acheminer les matériaux et dons récoltés à travers le monde.

C'est confirmé : d'autres équipes sont en route. Sharon, Joseph et Evelyne, tous membres de l'**Emergency Response Team (ERT)** d'ADRA International, formés aux situations extrêmes, nous rejoindront bientôt. Je les attends avec impatience...

INDONÉSIE, île de Sulawesi



Dimanche 14:00

L'avion vient d'arriver à Mamuju, nous espérons pouvoir faire le plus rapidement possible les 374 km qui nous séparent de Palu.

Lundi 03:30

Je n'ai toujours pas rejoint Palu... Tout autour de moi n'est que dévastation, stigmates des tremblements de terre et du tsunami. Les routes sont chaotiques, sillonnées de crevasses et de troncs d'arbres. Je progresse lentement, à la lumière des phares : les centrales électriques sont hors service et plongent les villes dans le noir complet. Je prie pour atteindre Palu rapidement.

Lundi 05:00

Nous atteignons enfin Palu. **Nous aurons mis 15h pour faire 374 km.** Il fait toujours nuit mais je distingue l'ampleur des dégâts : les maisons détruites, les voitures retournées... Beaucoup de pierres et de sable répandus partout témoignent de la violence du tsunami. Le long des routes, les rescapés, logés dans des tentes de fortune, ont l'air désespérés...

Lundi 07:00

Nous retroussons nos manches.

La population cherche principalement à boire, à manger et de quoi s'abriter. Les gens font la file pendant des heures pour trouver un peu de gasoil.

Sans attendre, nous mettons en place un bureau de coordination ADRA et nous faisons un point sur les besoins et l'aide dont nous disposons déjà. La seconde équipe de Sharon, Joseph et Evelyne nous rejoindra quelques jours plus tard avec encore plus de matériel. Durant les 2 mois à venir, nous allons distribuer de l'eau et de la nourriture, soigner les blessés, distribuer des abris d'urgence, contribuer à la coordination des services des différentes ONG sur place.

Ce n'est que le début d'un long combat, après avoir paré au plus pressé, il faudra encore tout reconstruire... Malgré les élans de solidarité qui auront afflué de partout et l'impressionnante mobilisation internationale, il faudra encore des années à la population de Palu pour effacer les traces de ces terribles jours.



Le saviez-vous?

ADRA est l'une des premières ONG sur site

Le gouvernement indonésien n'a lancé le « Plan d'urgence national » que lundi, soit 3 jours après la catastrophe. De ce fait, aucun appel à l'aide internationale n'a pu être lancé avant cette date, retardant massivement l'arrivée de l'aide d'urgence. La plupart de l'aide a donc dû attendre mardi avant d'arriver sur place.

Pendant, grâce à son implantation locale, ADRA Indonésie a pu réagir bien avant l'alerte officielle du gouvernement et être l'une des premières ONG sur place.

Le 08 octobre, soit près d'une semaine après la catastrophe, le gouvernement indonésien interdisait aux ONG étrangères de se rendre sur place. Cause principale de cette interdiction : le non-respect des procédures officielles par plusieurs structures internationales.

L'agence indonésienne de gestion des catastrophes précisait dans un communiqué que : « **Les ONG étrangères ne sont pas autorisées à aller directement sur le terrain. Toutes les actions doivent être conduites avec des partenaires locaux [...]** Les ONG étrangères qui ont déployé leur personnel étranger sont invitées à le rapatrier immédiatement. »

Grâce au fonctionnement particulier du réseau ADRA, nous avons pu, contrairement à d'autres, continuer nos activités sans aucun problème car, dès le début, nous bénéficions du support de notre bureau local, reconnu par le gouvernement indonésien.





Si le Yémen était habité par 10 personnes :

8 auraient besoin d'aide



6 n'auraient presque rien à manger



5 n'auraient pas accès aux soins de santé



6 n'auraient pas accès à l'eau potable



1 serait sévèrement malnutri



Yémen, une crise humanitaire silencieuse



Le Yémen est la pire crise humanitaire au monde. Alors que le conflit entre dans sa quatrième année, plus de 22 millions de personnes - 75% de la population - ont besoin d'aide et de protection humanitaire.

- Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, 3 avril 2018

Depuis septembre 2014, le Yémen est plongé dans une guerre civile mettant en danger la survie de sa population. On estime à l'heure actuelle que 22.3 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire urgente.

Les enfants sont les premières victimes de ce conflit dévastateur. En effet, suite aux blocages de l'aide humanitaire par les milices et les forces en présence, on estime qu'environ 8 millions de Yéménites dont 5 millions d'enfants sont victimes de malnutrition.

Chez les enfants de moins de 5 ans, 250.000 d'entre eux sont dans un état de malnutrition avancé avec un risque réel pour leur vie.

De plus, d'un point de vue sanitaire, ces enfants sont souvent victimes de complications graves telles que les diarrhées aiguës, le choléra et les infections respiratoires. Ils présentent ainsi un risque 12 fois plus élevé qu'un enfant sain de décéder.

Depuis 2017, le choléra sévit et on estime que 10.000 personnes sont contaminées par semaine. La malnutrition et les maladies non-soignées accroissent non seulement le taux de mortalité, mais aussi les risques de retard de croissance et de développements cognitifs.

Cela signifie que le Yémen, en plus de subir une guerre civile doublée d'une famine, risque de se retrouver avec une génération entière souffrant de troubles sévères et qui pourrait mener le pays dans le cercle vicieux de la pauvreté et du sous-développement.

Grâce au programme ADRA's Yemen Emergency Support (YES), ADRA vient en aide à ces enfants en fournissant, outre des denrées alimentaires, de l'eau potable, des vêtements, des soins de santé, des moustiquaires...

En 2019, l'effort est encore renforcé avec une collaboration entre ADRA Yemen, le réseau ADRA et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) pour lutter contre cette vague de famine sans précédent.

Malgré le relatif silence des médias, la situation reste très critique au Yémen. Cette crise humanitaire étant déjà annoncée comme la pire au monde... C'est pourquoi plus que jamais, nous avons besoin de vous !

Rudi Vranckx (reporter de guerre à la VRT) et son équipe, ont pu constater le travail réalisé sur place et les difficultés rencontrées par la population. Dans le cadre de son reportage dans le magazine "Terzake" (22 janvier 2019 sur la VRT), il a notamment visité les installations d'ADRA au Yémen (4'30).

Pour retrouver la vidéo rendez-vous sur Youtube.com :

"Hongersnood als oorlogswapen in Jemen | Terzake"



Bangladesh,



Le parcours de Yeasin

Ce plan ne montre qu'une petite partie du camp de Leda.

On y voit le long chemin parcouru par Yeasin pour rejoindre son abri depuis le centre de distribution alimentaire.

Yeasin et son mari Ehsan sont récemment arrivés au camp de Kutupalong après avoir fui la Birmanie, avec seulement leurs vêtements sur le dos.

En Birmanie, avant que tout ne soit réduit en cendres, Ehsan était propriétaire et tenait un commerce prospère. Grâce aux revenus générés par sa mercerie et sa maison en bois à deux étages, Ehsan subvenait aux besoins de sa femme et de leurs quatre enfants.

Désormais, la famille n'a d'autre choix que d'accepter l'aide offerte et attendre. "Il fut un temps où nous étions libres", se souvient Yeasin. "Mon mari nous procurait tout ce dont nous avions besoin."

Maintenant, une semaine sur deux et à tour de rôle, ils parcourent une longue distance jusqu'au point de distribution alimentaire. Les denrées données sont l'unique source de nourriture de la famille. Sans elle, Yeasin et sa famille mourraient de faim.

Yeasin est sur le chemin du retour. Commence un long périple vers son abri situé en bordure du camp. **Après des heures d'attente dans la file de distribution alimentaire,** Yeasin est contente de rentrer chez elle et reconnaissante de l'aide d'un volontaire d'ADRA qui lui porte son sac de nourriture.



Depuis leur arrivée au camp, Yeasin et sa famille occupent un abri très éloigné du site de distribution, situé à l'autre extrémité du camp. Sur le chemin du retour, **Yeasin doit traverser le ruisseau d'eau sale** où elle et les autres mères font leur lessive.



Yeasin porte son bébé Hasina d'un bras tandis qu'elle agrippe de l'autre la rambarde d'un étroit pont. **Ce pont branlant la relie au reste du camp** et elle doit le traverser plusieurs fois par jour - le plus souvent les bras chargés, ce qui rend la traversée du pont d'autant plus difficile.



Les abords du camp sont légèrement plus spacieux que le centre bondé. Des chemins de terre battue à travers les hautes herbes desservent les abris de manière désordonnée.



Cela fait déjà 20 minutes de marche et la maison de Yeasin n'est toujours pas visible. Ce camp est immense et s'agence à l'image d'une petite ville. Malheureusement, au lieu de maisons en briques ou en boue, **les citoyens de cette "ville" vivent dans des cabanes recouvertes de bâches.**

Yeasin doit **à nouveau traverser un point d'eau sale** avant de rejoindre sa maison. Elle n'aurait jamais pu marcher si loin avec son bébé et ses rations alimentaires toute seule. **Grâce aux volontaires dévoués, Yeasin peut ramener de la nourriture chez elle.**



Yeasin atteint enfin son abri et est accueillie par ses enfants et certains de leurs amis. La fille d'un voisin soulage Yeasin de son bébé. **Le retour a duré plus de 35 minutes**, et après avoir fait la queue pendant des heures, **Yeasin est exténuée.**



Malgré la fatigue, Yeasin se met immédiatement à préparer le dîner pour sa famille avec les nouvelles rations reçues.



Même si Yeasin vient de recevoir de nouveaux produits alimentaires, **les repas doivent quand même être rationnés.** Yeasin nourrit ses enfants à la main, d'une seule assiette. Les garçons sont accroupis devant elle et attendent patiemment leur tour.

Mauritanie, *Maisons en bouteilles*

Faut-il encore vous présenter le projet EL EMEL en Mauritanie ?

Pour les distraits ou les nouveaux, ADRA Belgium soutient depuis 2018 ce projet visant à créer des habitations salubres pour les personnes malades ou mutilées par la lèpre.

En effet, la Mauritanie, avec un taux de pauvreté parmi les plus élevés au monde, est également confrontée à un important taux de personnes touchées par la lèpre. Même guéries, elles restent marginalisées en raison de la peur de la maladie et de leurs mutilations souvent lourdement handicapantes.

L'an dernier, l'objectif était clair : permettre à un maximum de familles victimes de la lèpre de vivre dans des conditions dignes en reconstruisant leurs habitations et en leur donnant accès à des latrines décentes. Ce projet est mené en collaboration avec

ADRA Mauritanie et l'association locale «AMSPHL» regroupant 40 familles en difficulté.

Le résultat ? En 2018, grâce à vos dons, ce sont 3 familles qui ont vu leurs conditions de vie totalement changer. Au total, 6 adultes et 9 enfants vivent grâce à vous dans des habitations décentes et peuvent envisager l'avenir plus sereinement.

Et après ? On continue bien sûr ! De nombreuses familles ont encore besoin de soutien pour reconstruire leurs habitations. Et, si les fonds le permettent, nous entamerons la phase deux du projet en soutenant des activités génératrices de revenus (maraichage, artisanat,...), en créant un magasin communautaire afin de vendre les productions et en soutenant la scolarisation des enfants de cette communauté.



Les bénéficiaires témoignent :

Mamina : (grand-mère vivant dans un regroupement de 4 femmes et enfants)

Avant, j'étais sous le soleil et le vent... Maintenant, j'ai une chambre et bien plus que ça : un grand bâtiment, une grande maison !!

Mohammed : (père de famille de 5 enfants)

La maison me plaît beaucoup, vraiment je suis content et je vous remercie, je remercie l'association, le président et les autres membres. Je remercie toutes les personnes qui ont participé à ce projet, infiniment, vraiment ! Personne ne m'avait jamais fait un pareil cadeau, c'est humain à 100%.

Bah : (père de famille de 5 enfants)

Je vous remercie beaucoup, c'est très beau et j'aime tout ce que j'ai !

En 2019, si on allait plus loin ? ADRA Mauritanie nous propose d'innover avec un challenge encore plus ambitieux pour la communauté de lépreux :

«Construire les habitations en réutilisant des bouteilles en plastique.»



Concrètement, à l'aide d'une technique éprouvée, nous utiliserons les matières premières les plus présentes en Mauritanie : le sable & les bouteilles en plastique usagées pour construire la structure des habitations. Chaque maison disposera également de fenêtres, de portes et de sanitaires extérieurs.

Outre les avantages techniques, ce projet permet également de : loger dignement 12 familles malades ou mutilées ; former 10 maçons au sein de la communauté; recycler 8 000 bouteilles en plastique par maison ; sensibiliser 600 personnes de la communauté locale au recyclage des

déchets plastiques. Parallèlement, des collectes et des sensibilisations se font également au sein de plusieurs écoles, ambassades et administrations de la capitale mauritanienne.

Enfin, une fois les maçons formés à cette technique, ils pourront, former et aider les membres de la communauté à construire leur propre maison.

Vous aussi vous souhaitez prendre part à ce projet innovant ?

Nous avons envie de vous proposer du concret, regardez en page suivante, et choisissez quelle partie vous souhaitez offrir (voir ci-contre).

A l'heure des défis environnementaux, cette nouvelle technique a de nombreux avantages :

BON POUR L'ENVIRONNEMENT

MATÉRIAUX LOCAUX À FAIBLES COÛTS

BONNE VENTILATION LORS DE FORTES CHALEURS

ISOLATION THERMIQUE PERFORMANTE

Notre volontaire Noémie, présente sur place cet été, témoigne :

« Lors de mon séjour, j'ai eu l'occasion de visiter les 3 maisons construites grâce au financement d'ADRA Belgium. J'ai rencontré les familles qui y vivent et c'était magique de voir leurs sourires, leur bonheur et leur enthousiasme !

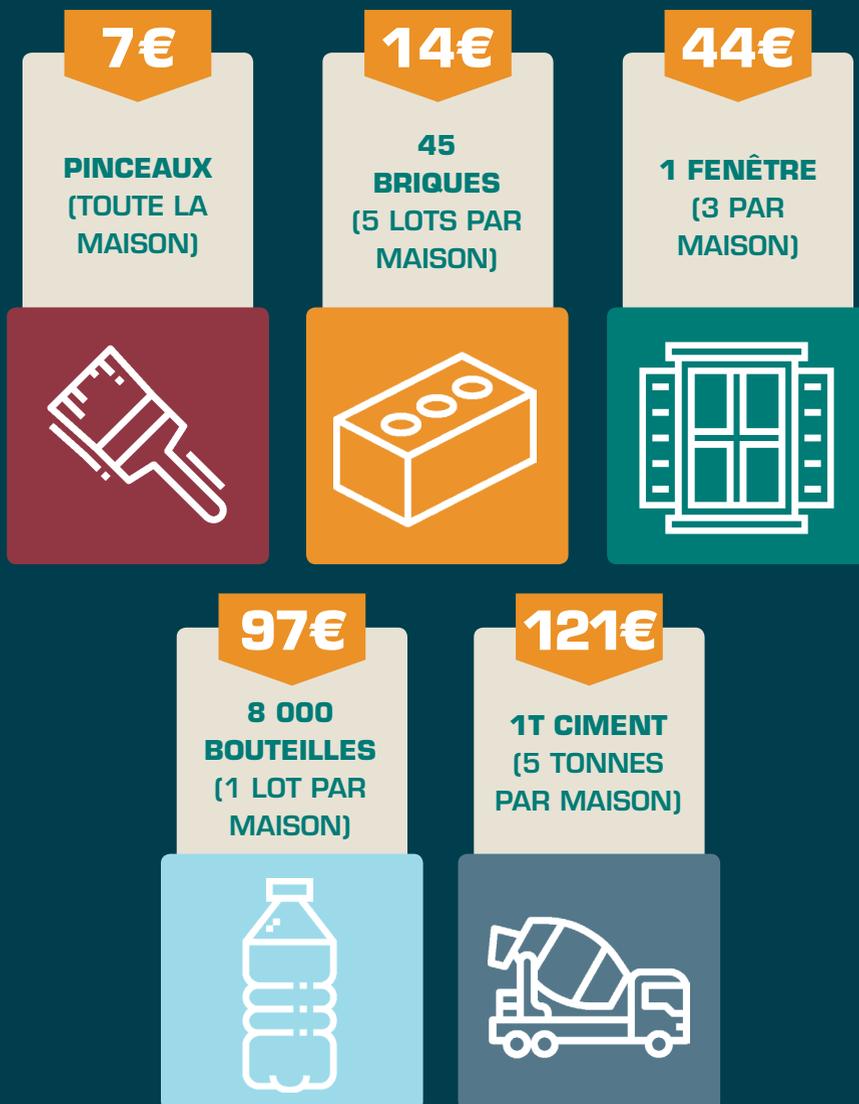
J'ai également pu voir dans quoi ils vivaient avant et la comparaison n'est même pas possible... Dans une des maisons, ils vivaient à 15 dans 4m² !



C'était incroyable de voir l'évolution ! Les maisons quant à elles sont simples : 1 pièce unique avec 1 ou 2 fenêtres et rien d'autre mais là-bas, c'est un luxe inouï d'avoir un bâtiment en pierres.

J'en retiens qu'il en faut peu pour être heureux... ils n'ont pas grand-chose mais ils te donnent TOUT. Ils n'ont pas les moyens médicaux que l'on a en Europe, mais ils arrivent à soigner et à guérir leurs patients. C'est impressionnant de se dire qu'on peut vivre sans le quart du tiers de ce que l'on a ici... »

- Noémie



**Vous voulez soutenir un projet novateur ?
 Vous connaissez l'importance d'avoir un toit au-dessus de la tête ?
 Vous pensez que l'avenir de la planète passe par la valorisation des déchets ?**

Achetez l'un des articles ci-dessus et vous contribuerez à changer la vie de dizaines de familles.

Choisissez l'article qui vous plaît, et faites un virement à
ADRA Belgium sur le compte : BE43 3101 0480 0001

Avec en communication: *Mauritanie + le matériau que vous voulez offrir.*

MERCI d'avance pour votre soutien !



Opération colis de Noël

Opération « colis de Noël 2018 », un incroyable succès grâce à vous !

En 2017, ce ne sont pas moins de 950 colis qui avaient été récoltés... et en 2018 ? Record battu ! 994 colis ont été déposés chez ADRA ! Grâce à vous, en Serbie et en Belgique, au sein d'orphelinats, de centres d'accueil et de familles en difficulté, 994 enfants ont pu, l'espace d'un instant, mettre leurs soucis de côté en ouvrant un colis rempli de surprises... **MERCI** pour eux.

En Belgique, nous avons collaboré avec le centre de secours de la Croix Rouge à Lanaken (Limbourg) et le centre d'accueil « Espoir » de Cuesmes (Hainaut). Au nom de toute l'équipe des bénévoles d'ADRA Belgique, merci du fond du cœur pour votre formidable mobilisation et rendez-vous dès septembre 2019 pour une nouvelle édition avec un seul objectif : **dépasser les 1200 colis !**





Nous soutenir

pour un monde plus juste

Vous l'aurez compris tout au long de ces pages, ADRA c'est VOUS !

La réussite de ces projets, l'aide d'urgence, les nouvelles idées c'est encore **VOUS !** Rien de ce que nous décrivons dans ce magazine n'aurait pu être réalisé sans votre soutien. Il est la base de notre action !

Vous souhaitez avoir un impact positif, concret et durable sur la vie des plus démunis ?

Rejoignez-nous !

1. Faites un don direct ou un ordre permanent

ADRA Belgium
Rue Ernest Allard 11, 1000 Bruxelles
Compte ING : BE 43 3101 0480 0001
BIC : BBRUBEBB

2. Intégrez ADRA Belgium dans votre testament

De manière directe ou via le système de « legs en duo » permettant à vos héritiers éloignés de ne pas payer de droit de succession.

plus d'infos sur :

<https://www.notaire.be/donations-successions/les-successions/legs-en-duo>

3. Faites connaître notre action

- En nous rejoignant sur les réseaux sociaux
- En partageant autour de vous ce magazine (exemplaires disponibles sur demande)
- En répondant présent à nos actions et événements



4. Devenez volontaire !

- Au sein de nos actions (colis de Noël, soutien aux réfugiés,...)
- Pour le bureau (aide logistique, centrale d'appel, secrétariat...)
- Dans nos projets humanitaires (Kirghizistan 2018, Cambodge 2019,...)

Plus d'infos sur :

<https://www.ADRA.be/>

Ensemble, changeons le monde, une vie à la fois !

** « en application de l'article 107 du code des impôts, ADRA Belgium délivre une attestation fiscale pour tout versement annuel de 40€ et plus »*



Accueil des réfugiés *que savons-nous vraiment ?*

2015, 2016, 2017, 2018...on les appelle réfugiés, exilés ou migrants. Ils se succèdent dans nos pays, suscitent souvent la peur, l'incompréhension, voire la haine. Au cœur de nombreuses questions politiques, leur place dans notre société pose question. Leur point commun ?

La recherche d'une vie meilleure...

Nous avons tous notre avis sur la question migratoire. Mais au fond, que savons-nous réellement sur cette crise ? Connaissons-nous les chiffres réels ? Avons-nous une idée d'où viennent les réfugiés ? Des raisons pour lesquelles ils ont fui ? Ou de l'impact réel qu'ils ont sur notre économie ?

En ce qui nous concerne, lorsque nous avons commencé à travailler sur le terrain au contact des migrants, nous

nous sommes rendu compte que nous avons une connaissance limitée, voire incorrecte de la situation. Ce qui, vous en conviendrez, est un peu gênant lorsqu'il s'agit de se faire un avis.

Nous avons donc envie, à travers ce dossier spécial, de vous mettre au défi pour que, vous aussi, puissiez évaluer votre connaissance sur cette question majeure qui divise notre société.



6) Combien de personnes sont décédées ou portées disparues en méditerranée en 2018 ?

- a) 2.262 personnes
- b) 3.116 personnes
- c) 4.819 personnes

7) Quelle est l'origine principale des migrants en Europe ?

- a) Syrie
- b) Sud Soudan et Érythrée
- c) Turquie

8) Quelle est la raison principale de leur arrivée en Europe ?

- a) Ils fuient une situation dangereuse ou difficile dans leur pays d'origine
- b) Nos frites et notre chocolat bien entendu !
- c) Ils viennent parce qu'ils pensent trouver du travail plus facilement

9) Les réfugiés représentent une charge économique :

- a) Oui et très importante
- b) A court terme seulement
- c) Non ils ne coûtent pas plus cher que nos SDF

10) A quelles aides a droit un demandeur d'asile ?

- a) Le CPAS comme tous les Belges dans le besoin
- b) Une aide matérielle fournie par l'état
- c) Rien, ils survivent grâce à la solidarité des citoyens (hébergeurs, chauffeurs, frigos solidaires...)

11) Comment vont s'intégrer ces personnes ?

- a) Grâce aux citoyens qui organisent des cours de français et les aident dans leurs démarches
- b) Via un parcours d'intégration
- c) Probablement mal, elles ne parlent pas la langue, n'ont pas de diplôme et viennent profiter du système

12) A terme quel serait l'impact de cette migration sur le marché du travail ?

- a) Positive, les migrants prendront des postes peu gratifiants que les Belges ne souhaitent pas/plus faire
- b) Négative et le chômage va encore augmenter
- c) Nulle ils ne seront pas inscrits dans les statistiques donc on ne pourra jamais évaluer l'impact



Réponses

au quizz :

1) Faux :

UN MIGRANT est une personne qui quitte son pays pour aller vivre sur un autre territoire pour de multiples raisons...

UN DEMANDEUR D'ASILE est une personne qui a quitté son pays en quête de protection internationale et qui a introduit une demande d'asile.

UN RÉFUGIÉ est une personne qui satisfait aux critères définis par la Convention de Genève c'est-à-dire : « *une personne qui a fui son pays craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays* ».

UN SANS-PAPIER est une personne en situation irrégulière qui ne possède pas ou plus les documents requis pour séjourner sur le territoire.

2) c) le renvoi d'un demandeur d'asile vers son pays d'entrée dans l'Union Européenne.

Depuis 2013, l'accord Dublin III stipule que tout migrant doit demander l'asile dans le premier pays de l'Union européenne dans lequel il est arrivé. Par exemple, un réfugié entré sur le territoire européen par l'Italie, et ayant continué sa route jusqu'en Belgique, ne peut demander l'asile en Belgique. S'il enregistre sa demande en Belgique, il sera automatiquement envoyé en Italie (pays d'entrée), afin qu'elle traite sa demande d'asile. C'est ce qu'on appelle un « dubliné ».

3) b) un migrant en transit qui ne souhaite pas faire de demande d'asile et tente d'atteindre une autre destination.

En Belgique, les migrants ne demandent pas (ou peu) l'asile pour 2 raisons principales :

1) tout d'abord à cause du risque d'être dubliné (voir question précédente)

2) beaucoup ont le souhait de rejoindre l'Angleterre. Car en Angleterre le taux de chômage est à peine de 5%, l'anglais est une langue que maîtrisent un peu les migrants, mais aussi et surtout, il n'existe pas de carte d'identité au Royaume-Uni, ce qui complique passablement les contrôles. De nombreux migrants arriveraient ainsi en Angleterre dans l'espoir d'y travailler au noir.

4) a) 1 demandeur d'asile pour 1.000 habitants.

23.443 demandes d'asile en Belgique : 11.562 accordées

5) b) 186.768 personnes sont arrivées de façon irrégulière en Europe en 2018.

Il s'agit ici des nouvelles arrivées. Au total en 2018, l'Europe a enregistré 650.000 demandes d'asile et 538.000 demandeurs ont obtenu une protection (statut de réfugié ou décision provisoire). L'Europe compte en tout 512.600.000 d'habitants. Nous sommes donc sur un ratio européen de 1,05 demandeur d'asile par 1.000 habitants.

6) a) En 2018 on dénombrait 2.262 décès ou disparitions en méditerranée, soit 6 personnes par jour.

Ces chiffres sont probablement très en dessous de la réalité étant donné qu'il ne s'agit là que des corps repêchés en mer, ou des personnes ayant été déclarées disparues à l'OIM (Organisation International pour les Migrations). Depuis la crise de 2015, on estime à 13.864 le nombre de migrants noyés en méditerranée.

7 & 8) Les migrants arrivant en Europe viennent d'abord de Syrie, puis d'Afghanistan et enfin du Sud Soudan.

a) Certes, nos frites et notre chocolat sont fantastiques, mais malheureusement les raisons de cet exil sont bien entendu liées à des conditions de vies désastreuses.



Bilan de 2013 à 2018 :

- 383.000 morts
- 12 millions de personnes déplacées
- 110 travailleurs humanitaires tués



Bilan en 2018 :

- 38.044 civils tués dans les combats
- Dont 927 enfants
- 65 attaques suicides
- 7.362 frappes aériennes



Bilan de 2011 à 2018 :

- 500.000 morts
- 75.000 personnes disparues dans les prisons
- 17.000 torturés à mort
- 25% de la population a fui le pays

9) b) à court terme, probablement mais, à moyen terme, ils seraient bénéfiques à l'économie.

L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique) a récemment estimé que l'impact de l'immigration sur les finances de l'État belge était positif : **0,5% du PIB**. Quant à l'arrivée en 2015 de nombreux réfugiés, la Banque Nationale de Belgique a estimé qu'elle devrait générer, d'ici 2020, autant de revenus qu'elle aura entraîné de dépenses. Par ailleurs, l'évolution démographique et le vieillissement de la population en Europe rendent l'immigration bénéfique pour garantir la survie des systèmes de sécurité sociale, et en particulier des systèmes de pensions.

10) c) Une aide matérielle : hébergement, nourriture, accompagnement et 7,40€/semaine.

Après une demande d'asile, la personne a droit à une aide matérielle à savoir l'hébergement, la nourriture et l'accompagnement dans ses démarches. Elle reçoit également 7,40€ par semaine pour ses autres besoins. Les personnes en séjour irrégulier (comme les trans-migrants) n'ont aucun droit, sauf à l'aide médicale d'urgence. Ces derniers sont entièrement dépendants des associations et des citoyens solidaires.

11) c) via un parcours d'intégration.

Depuis 2018, les personnes en situation de régularisation sont obligées de suivre un parcours d'intégration comprenant des cours de français ou néerlandais, de citoyenneté et un soutien pour leur insertion socio-professionnelle.

12) a) Positive, les migrants prendront des postes délaissés par la population belge.

On pourrait penser que, à demande de travail inchangée, l'arrivée des migrants impliquerait une diminution de l'emploi des natifs, diminution d'autant plus forte que les migrants sont une main-d'œuvre moins onéreuse que celle des natifs. Toutefois, ce raisonnement est erroné pour deux raisons :

- 1) l'immigration augmente la consommation globale ; elle engendre donc une hausse de la demande de travail.
- 2) les migrants n'ont pas les mêmes caractéristiques que les Belges en termes d'éducation, d'âge/expérience, de spécialisation professionnelle ; natifs et migrants ne sont donc pas interchangeables aux yeux des employeurs.



“Safe Place for Refugees”



Le projet « Safe Place for Refugees », situation d'urgence pour les trans-migrants en Belgique.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, une énième polémique politique fait rage dans notre pays, échéance électorale oblige, posant des questions sur le devenir des réfugiés. Dans la capitale de l'Europe, des hommes, des femmes, et parfois des enfants passent l'hiver dehors, dans un parc au cœur de Bruxelles : le parc Maximilien...

Loin de toute considération politique, religieuse ou économique, de nombreux citoyens ont pris le parti de l'Humain, de la solidarité et de la compassion. Depuis plus de 2 ans maintenant des milliers de citoyens se mobilisent pour héberger, nourrir, réconforter, ... Organisés autour de la « plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés », ils aident les « transmigrants », qui n'ont accès à aucune structure officielle, à (sur)vivre dans la dignité.

Nous ne pouvons évidemment pas rester insensibles face à cette crise se déroulant sous nos yeux. C'est pourquoi, dès octobre 2017, nous avons sollicité le mouvement adventiste à l'échelon belge (fédération Belgo-Luxembourgeoise) ainsi qu'au niveau européen (Division inter-Européenne) en vue de répondre aux besoins de l'urgence. C'est comme cela que le projet « Safe Place for Refugees » est né.

Ce projet a également pu voir le jour grâce à un formidable partenariat avec l'association « L'Arche de Bierges » (foyers accueillant des adultes porteurs de handicap mental léger à modéré). Grâce à leurs minibuses, nos fonds et une petite armée de volontaires, nous avons démarré l'action fin de l'automne 2017 jusqu'à la fin du printemps 2018.

L'opération “Safe Place for Refugees” en chiffres :

3 minibus
4 gentilles coordinatrices
88 chauffeurs bénévoles
137 trajets effectués

185 familles rencontrées
995 réfugiés mis à l'abri
± 16.000 km parcourus



L'idée ? Conduire chez des hébergeurs isolés ou sans moyen de déplacement les « transmigrants » du parc Maximilien.

Comment ? Sur les réseaux sociaux : Les vendredis, samedis et dimanches (jours d'affluence au parc), nos 4 coordinatrices contactent les hébergeurs en recherche de chauffeurs. Elles compilent et optimisent les tournées des 2 ou 3 minibus et envoient les feuilles de route aux chauffeurs.

Quand ? 3 x par semaine, lorsque le parc était le plus rempli : 20h00, EN VOITURE ! Direction le parc Maximilien pour rencontrer les coordinateurs de la plateforme Hébergement Citoyen. Le temps de remplir les minibus et nos chauffeurs partent vers les hébergeurs.

Un petit sourire, une bouteille d'eau, souvent le chauffage à fond, parfois de la musique et des rires, les km défilent, les hébergeurs nous ouvrent les bras, contents de voir arriver leurs « amigrants » sains et saufs. Chaque soir de tournée, nos minibus

affichent 250 km de plus au compteur et nos chauffeurs rentrent chez eux fatigués de cette longue tournée, mais convaincus que, grâce à eux, cette nuit, quelques petits gars et filles dormiront à l'abri.

Cette action se situe dans un contexte d'urgence qui n'a en rien résolu la situation de ces femmes et de ces hommes ; nous en sommes bien conscients. Et pourtant, à travers les dizaines de volontaires, les centaines de familles d'accueil, et les milliers de kilomètres parcourus, c'est avant tout un formidable témoignage, un geste d'humanité et de bienveillance à l'égard de personnes abandonnées.

Une façon de leur dire : **vous n'êtes pas seuls sur votre route...**

Ils témoignent :

Dolores : *Un grand merci et encore bravo pour l'énergie que vous y mettez*

Jean-Yves : *Énorme, ce que vous faites c'est vraiment génial.*

Claire : *Un miracle a eu lieu chez nous aujourd'hui !*

"Je conduis les minibus de temps à autre, ne pouvant héberger (chéri pas vraiment d'accord).

Hier soir je devais ramener 4 invités pour 2 foyers de ma région. Une des deux hébergeuses se foule le pied juste avant mon rendez-vous avec le minibus de Magali, "m'obligeant" à improviser ! Petite discussion avec mon chéri : "Bon, ramène-les à la maison, mais c'est toi qui t'en occupes". Lever à midi, brunch, puis hop, nos deux gaillards veulent prendre l'air dans le jardin . Ils rejoignent mon chéri, en train d'agrandir l'abri de nos ânes et...ne réapparaissent pas ! Mon fils arrive, pour aller promener les ânes avec moi. Nos deux invités préfèrent continuer à travailler dans le pré (tronçonneuse, marteau...) Nous revenons deux bonnes heures plus tard et retrouvons les 3 larrons, copains comme s'ils se connaissaient depuis toujours ! Et...l'abri de jardin est terminé ! Il était prévu que M et S soient hébergés dimanche par un relais mais plus question... Mon chéri veut qu'ils restent ! "





Interview

Dan Gagnon

Qu'est-ce qui t'a donné envie de t'engager auprès d'ADRA ?

L'an dernier, j'ai participé au Ration Meal Challenge, j'avais trouvé la mobilisation originale. Et cette année, on m'a proposé de devenir co-pilote pour Safe Place. Safe Place for Refugees, c'est une situation vraiment particulière à la Belgique, qui forcément touche tout le monde. J'avais donc envie d'aller sur le terrain pour comprendre et ne pas tomber dans la catégorie des gens qui ont plus d'opinions que de connaissances.

Comment t'es-tu senti la première fois que tu es arrivé au parc Maximilien ?

Pas à l'aise.

Il y a un espèce de sentiment de se détester soi-même parce qu'on se dit « oh je me sens pas à l'aise » et puis on se dit mais *« tais-toi, gagne un minimum de décence humaine ! On s'en moque que tu ne sois pas à l'aise, ton malaise ne pèse rien dans la balance de ce qui est en train de se passer »*. Il fallait surtout essayer de s'oublier soi-même et de recevoir le plus possible pour voir la réalité.

Tu as conduit des réfugiés chez des hébergeurs, est-ce que certaines choses t'ont marquées ?

Oui, c'était normal !

Ils se connaissaient un peu, ils se parlaient de manière normale. Les hébergeurs chez qui on frappait, ils disaient « ah, salut Jonathan, ça va ? », puis ils saluaient les réfugiés de manière normale. Comme ci-après une nuit passée sous le même toit, un petit-déjeuner partagé, cette situation n'avait plus rien de bizarre.

Qu'est-ce que tu gardes de cette expérience ?

Plein de gens ont besoin d'aide et pleins de gens veulent aider. Dans ce cas-ci, au parc Maximilien, ça a été vraiment une initiative citoyenne. Je dirais que si vous cherchez à aider, aidez ceux qui créent le pont, je pense que c'est le plus efficace. Et je trouve qu'une organisation comme ADRA a vraiment fait quelque chose de positif, juste le petit coup de pouce pour relier des gens qui ont un grand cœur mais qui ne savent pas comment agir ou qui ont certaines peurs, et des gens qui ont grand besoin parce que eux aussi ils sont un peu terrifiés. C'est peut-être ça qui m'a le plus marqué : l'importance du lien, l'importance du pont que ADRA tente de construire.









“BUILD THE HOPE”

Retour sur l'expérience des volontaires

Souvenez-vous : en juillet, 15 jeunes s'envolaient pour le Kirghizistan en Asie centrale... leur but ?

Changer durablement la vie de 4 familles vivant dans une pauvreté extrême, en reconstruisant leurs habitations ! L'occasion de vivre une aventure humaine qui restera gravée longtemps dans leurs mémoires.

Température de presque 40°, travaux de chantier extrêmement physiques, fatigue et parfois même maladie, les conditions furent très difficiles pour l'équipe et, pourtant, ils ont réalisé un travail extraordinaire. Grâce à eux, les familles aidées bénéficient maintenant d'un nouveau toit, de sanitaires, de poulaillers, de nouvelles fenêtres, d'une cuisine adéquate et de bien d'autres choses encore. Certaines habitations ont même pu être isolées afin de lutter contre les températures hivernales extrêmes (jusque - 30°).

Mais, au-delà de ces améliorations « physiques » des habitations, les bénéficiaires qui étaient perçus par la communauté comme des gens sans valeur (malades, pauvres, handicapés,...), ont commencé à s'ouvrir au contact de nos volontaires, reprenant confiance en eux et pour la première fois de leur vie, ils se sont sentis soutenus, considérés et aimés.

« Je me souviens de la première famille, celle de Mihail, la première journée, ils osaient à peine nous regarder, se demandant pourquoi nous venions les aider alors que personne ne s'était jamais préoccupé d'eux.

Très vite, nous nous sommes rendu compte que personne dans le quartier ne discutait avec eux. Pire, leurs enfants jouaient seuls, mis à l'écart par les autres enfants.

Cependant, après plusieurs jours à travailler aux côtés de sa famille, nous avons vu Mihail s'ouvrir de plus en plus, dépasser son handicap pour nous aider et encourager ses enfants à aller vers les autres. Le comportement des voisins a changé également passant de l'indifférence à la curiosité, pour terminer par venir discuter à la porte de la maison familiale.

À la fin de notre travail, c'est une famille heureuse à plus d'un titre que nous avons laissé derrière nous. »

- Jonathan Lo Buglio
(directeur d'ADRA Belgium)

En résumé, l'aventure humaine « Build The Hope », ce fut :

3 SEMAINES

de travail exigeant sous une chaleur intense,
de courbatures, de maux de ventre, de coups durs,
de tristesse, de pleurs face à des situations désespérées,
de chocs des cultures...

Mais surtout...

3 SEMAINES

de joies, de surprises (notamment une demande en mariage !),
d'aventures, de découvertes,
de partages, de solidarité,
de compassion et d'amour de l'autre...



Et bien plus...



Témoignages des participants :

Une journée type :

06:00 réveil

Douche obligée avec la chaleur et petit-déjeuner copieux ...

08:00 départ pour le chantier

*Entassés comme des sardines dans les coffres des voitures
(record de 12 personnes dans le pick up...!)*

12:00 pause lunch

Retour au centre pour le repas et une bonne sieste...

15:00 back2work

Retour sur les chantiers...

19:00 fin de la journée

Retour au centre et embouteillages... de vaches !

20:30 repos bien mérité

Enfin, repas... douche... et dodo.

(Plein de fous rires à la place de tous ces points de suspension)

« Nous étions bien encadrés par l'équipe locale et grâce à eux, nous avons découvert le "vrai" Kirghizistan.

À un moment, mon copain, Matthieu, m'a proposé une balade dans les montagnes, un paysage inoubliable, et perdu dans la montagne, il a sorti une boîte avec une bague de fiançailles ! Une demande en mariage surprenante et à couper le souffle !

Les réunions préparatoires sont une occasion de découvrir l'équipe, mais l'expérience sur place est inoubliable.

Fais-le ! C'est une expérience inoubliable avec plein de belles rencontres. »

- Hannah

« Je me suis sentie utile, surtout quand on regarde les photos avant/après.

La gentillesse des gens m'a vraiment marquée. C'est une expérience que tout le monde devrait faire une fois dans sa vie, c'est l'occasion d'avoir une autre vision sur certaines choses, découvrir une autre culture. Ça t'ouvre les yeux ! Mais il faut prendre des médicaments pour les intestins avec... »

- Debora

« À notre retour, j'ai réalisé que nous avons beaucoup de confort mais que nous nous plaignons pour des futilités.

Depuis je réfléchis à 2x avant de râler. »

- Angie



Communes *solidaires*



LA VILLE
DE STAD

Les communes, niveau institutionnel le plus proche des citoyens, ont un rôle important à jouer dans la solidarité dans et hors de nos frontières.

À l'heure où les jeunes descendent dans les rues pour dénoncer l'urgence climatique, où les citoyens se mobilisent pour accueillir des migrants, où d'autres encore manifestent afin de dénoncer la diminution du niveau de vie, n'est-il pas temps pour les communes de s'engager également pour un monde plus juste, plus équitable, plus vivable ?

Bien sûr la plupart des communes s'engagent concrètement et durablement pour améliorer la vie de leurs citoyens mais qu'en est-il de se qui ce passe au-delà de leurs frontières ? N'ont-elles pas aussi un rôle à jouer ? Ne peuvent-elles pas faire la différence en soutenant des actions humanitaires à l'étranger ?

Bien sûr que oui ! Et les bénéfices d'un tel engagement sont multiples :

- **Répondre à une demande citoyenne** : comme décrit plus haut, les électeurs sont de plus en plus conscients du rôle qu'ils ont à jouer dans l'économie mondiale, soutenez-les activement dans ces demandes de changement.
- **Sensibiliser la population** : conscientiser les citoyens à d'autres réalités, et proposer des actions concrètes permet souvent d'ouvrir des portes tout en stimulant la solidarité parfois même au sein de la Commune.
- **Stimuler des initiatives** : une coopération Nord/Sud est toujours riche d'enseignements et d'opportunités. Que ce soit dans les écoles, au sein des administrations ou encore dans les centres culturels, de nombreuses initiatives peuvent voir le jour sous la seule impulsion de l'engagement communal.
- **Dynamiser son tissu associatif** : en mobilisant les citoyens et les associations autour d'un projet solidaire.
- **Promouvoir et dynamiser sa commune** : s'engager dans des projets humanitaires permet également d'augmenter sa visibilité en montrant un aspect qui peut être un véritable atout de communication pour la Commune.

ADRA Belgique est une association *dynamique, efficace et transparente*.
Chaque partenariat est envisagé de façon personnalisé et tous nos partenaires bénéficient d'une grande visibilité.

Les communes de Bruxelles, Herselt & Perwez nous font confiance...

Et vous ?

**Vous souhaitez rejoindre notre programme "commune solidaire" ?
Contactez-nous ou rendez-vous sur notre site pour plus d'infos !**

Focus sur les entreprises

En 2018, nous avons eu la chance de bénéficier de votre soutien et nous vous en remercions.

Par des dons directs, des facilités ou du matériel de votre part, nous avons pu avoir un impact plus important sur le terrain en améliorant significativement les conditions de vie des plus démunis et ce, de manière durable.

En 2019, nous souhaitons renforcer ce partenariat privilégié avec le secteur économique dans une relation Win-win car nous en sommes convaincus : ensemble nous pouvons avoir un impact majeur pour réduire les inégalités...

Relation Win-win!

« Win-win car un partenariat entre un organisme de charité comme ADRA et une entreprise, ce n'est pas un coût supplémentaire pour l'un au bénéfice de l'autre. Que du contraire, c'est une opportunité de croissance commune basée sur la solidarité. »

Nous pouvons amener une réelle plus-value à votre structure :

- Publicité positive autour de votre marque ;
- Positionnement comme entreprise solidaire et responsable ;
- Promotion de vos produits lors de nos événements, nos voyages humanitaires ou directement sur nos projets en fonction des besoins de ceux-ci ;
- Ouverture à de nouveaux publics via nos réseaux en Belgique et à l'étranger ;
- Stimulation, motivation de vos travailleurs autour d'une cause humanitaire.

Les + de notre collaboration ?

- La possibilité de déduction fiscale des dons ;
- Une offre personnalisée en accord avec notre charte éthique ;
- Le choix de projets concrets à soutenir sur base de propositions ;
- Des retours immédiats et réels, des résultats, des avancées ;
- Des visuels pour vos employés, présentés directement dans votre entreprise ;
- Et bien d'autres choses encore ...

**Intéressés ? N'hésitez pas à nous contacter via
directeur@adra.be**

Agenda

des projets

Et pour 2019 ? ADRA Belgium regroupera ses forces dans le soutien de 3 projets :

- La Mauritanie : un projet innovant et écologique, avec la construction de maisons en bouteilles plastiques recyclées (voir article détaillé pages 14 -16). Saisissez l'occasion d'offrir un toit à ces familles touchées par la lèpre et la pauvreté extrême (page 17).

- Le Yémen : en 2018, nous étions là, présents dans l'aide d'urgence, mais nous souhaitions aller plus loin et aider le pays à sortir de cette crise humanitaire. En étroite collaboration avec ADRA Yémen, le Programme Alimentaire Mondial et d'autres acteurs, nous investirons dans l'aide alimentaire, le développement de réseau en eau potable, les soins de santé et l'infrastructure de base afin de reconstruire ce pays ravagé.

Si vous aussi vous pensez que construire est aussi important que secourir, soutenez ce projet grâce à un don.

- La Bosnie : souvenez-vous, dans l'ADRA MAG 2018, nous vous présentions le projet de couturières bosniennes, qui souhaitaient recycler de vieux vêtements, former des femmes à la couture, créer un centre pour fournir du travail aux femmes de la région de Doboï afin de les aider à surmonter une situation d'extrême précarité.

Ce pari qui semblait un peu fou est en bonne voie : de nombreux sacs, vêtements, portefeuilles sont vendus à travers la Bosnie, permettant de générer un revenu au foyer.

Nous avons donc décidé de proposer leurs créations à la vente, chez nous en Belgique. Très bientôt, les articles seront disponibles sur le site internet, alors ouvrez l'œil !

Mais aussi dans des actions et campagnes de sensibilisation en Belgique, avec notamment nos deux actions désormais traditionnelles :

- L'opération "Colis de Noël" où vous pourrez gâter des enfants en leur offrant des colis personnalisés. En 2018, nous avons récolté 994 colis, nous comptons bien entendu sur votre élan de générosité pour dépasser la barre des 1200 ! [soyons fous !]. Rendez-vous dès septembre.

- Et pour le gourmand qui sommeille en vous, nous reprendrons également la vente de délicieux Spéculoos artisanaux afin de soutenir les victimes de la lèpre.

Malheureusement, ce n'est pas tout. Nous savons déjà que d'autres catastrophes humanitaires arriveront et nous nous tiendrons prêts, grâce à vous. Comme le cyclone Idai qui a frappé le Mozambique, le Malawi et le Zimbabwe à l'heure où nous écrivons ce magazine. Un événement climatique exceptionnel qui a été défini comme le pire cyclone tropical jamais enregistré en Afrique et dans l'Hémisphère Sud, dévastant tout dans ces trois pays ...

Dans le courant 2019, ADRA se dotera également d'une nouvelle ASBL en Belgique afin de pouvoir soutenir officiellement des actions sur le territoire. Plus d'informations bientôt sur notre site internet ou dans votre boîte aux lettres.

Toutes ces actions et tous ces projets ne peuvent se faire sans votre aide. Vous êtes la base de notre action et c'est grâce à vous que nous réussissons chaque année à améliorer durablement la vie de centaines d'enfants, de femmes et d'hommes sans espoir...

2019

AVRIL :	MAI :	JUIN-JUILLET-AOÛT :
<ul style="list-style-type: none"> - Samedi 20 : Impact Dijon, Ateliers sur « l'engagement humanitaire » 	<ul style="list-style-type: none"> - Samedi 11 : Journée spéciale « aide d'urgence » - Lancement de la campagne « Every child, Everywhere, In School » 	<ul style="list-style-type: none"> - Samedi 15 juin : Journée spéciale « réfugiés » - Du 21 juillet au 11 août : Camp humanitaire au Cambodge
SEPTEMBRE :	OCTOBRE :	DÉCEMBRE :
<ul style="list-style-type: none"> - Opération « colis de Noël » (jusque novembre) - Course sponsorisée à Anvers - Village du monde à Charleroi 	<ul style="list-style-type: none"> - Vente de spéculoos ADRA (jusque janvier) - Théâtre documentaire "Combat de pauvres" en collaboration avec la Marnière asbl 	<ul style="list-style-type: none"> - Grande soirée du "Volontariat"

2020

FÉVRIER :	MARS :	MAI :
<p>Événements à venir !</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Samedi 21: Global Youth Day - Concert caritatif avec les élèves du conservatoire Royal de Bruxelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Journée spéciale « aide d'urgence »
JUIN :	JUILLET :	SEPTEMBRE :
<ul style="list-style-type: none"> - Journée spéciale « réfugiés » 	<ul style="list-style-type: none"> - Camp humanitaire (destination à venir) 	<ul style="list-style-type: none"> - Opération « colis de Noël » (jusque novembre) - Course sponsorisée à Anvers - Village du monde à Charleroi

Cette liste n'est pas exhaustive, d'autres événements et actions auront lieu alors n'hésitez pas à consulter régulièrement notre site. Et, si vous souhaitez mettre en place un événement au profit d'ADRA, n'hésitez pas non plus à nous contacter : info@adra.be

ADRA, membre AERF

Depuis 2018, ADRA Belgium est labelisé par l'Association pour une Ethique dans la Récolte de Fonds (AERF), un petit changement pour vous, un bel engagement pour nous.

L'AERF est une organisation nationale indépendante. Son but est de fournir à la population belge des garanties de qualité morale dans les récoltes de fonds ainsi que la transparence des comptes pour toutes les associations qui en sont membres. En tant que membre de l'AERF, ADRA Belgium adhère à cette charte, ce qui implique le respect du code d'éthique, la transparence financière et le droit à l'information des donateurs.

En bref, ce label indique qu'un organisme indépendant estime, selon une série de critères mesurables, qu'ADRA Belgium agit en toute transparence et respecte ses donateurs tant dans sa communication que dans la gestion de ses comptes.

Cette reconnaissance vient renforcer les outils de contrôle déjà mis en place au sein de l'ASBL tels que l'examen des comptes par un réviseur indépendant ou encore le contrôle du Service Public Fédéral Finances qui nous délivre depuis 1994 un agrément fiscal.

Ce label, c'est aussi un gage de qualité et un encouragement dans nos activités, puisqu'il reconnaît que nos méthodes de travail sont conformes aux valeurs fondamentales d'ADRA.

Vous souhaitez en savoir plus sur notre transparence, la charte éthique de l'AERF ou votre droit à l'information ?

Rendez-vous sur notre site...



Scannez ce QR code avec votre smart-phone pour accéder à la page internet





Toutes les photos de ce magazine ont été prises dans le respect des bénéficiaires et des employés d'ADRA avec toutes les autorisations requises. Elles sont propriété exclusive du réseau ADRA et ne peuvent être utilisées, reproduites ou modifiées sans accord d'ADRA Belgium.

Copyright © 2019 ADRA Belgium,
All rights reserved.



Justice.
Compassion
Love

Magazine annuel de l'Adventist Development and Relief Agency en Belgique
Editeur responsable : ADRA Belgium - Adresse : Rue Ernest Allard 11, 1000 Bruxelles
Rédaction : Sophie Avart et Jonathan Lo Buglio
Graphisme et mise en page : Yoal Desurmont
Directeur d'ADRA Belgium : Jonathan Lo Buglio